

Contribution à la connaissance des Delphacidae de Belgique (Hemiptera Auchenorrhyncha Fulgoromorpha)

Jean-Yves BAUGNÉE

Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats, Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois, 23 avenue Maréchal Juin, B-5030 Gembloux (e-mail : jybaugnee@hotmail.com).

Abstract

Contribution to the knowledge of Belgian planthoppers (Delphacidae). 12 species are recorded for the first time in Belgium : *Chloriona glaucescens* FIEBER, *Chloriona unicolor* (HERRICH-SCHAEFFER), *Eurysa etnicola* ASCHE, *Gravestiniella boldi* (SCOTT), *Kelisia monoceros* RIBAUT, *Kelisia ribauti* WAGNER, *Kelisia sabulicola* WAGNER, *Nothodelphax distincta* (FLOR), *Ribautodelphax angulosa* (RIBAUT), *Scottianella dalei* (SCOTT), *Stenocranus longipennis* (CURTIS) and *Xanthodelphax straminea* (STÅL). The surprising records of *Eurysa etnicola*, so far reported only from Sicily and Corsica, represent the first occurrence for this species in mainland Europe. In return, *Metropsis mayri* FIEBER is excluded from the country because misidentification. Additional data are given for some little known species : *Asiraca clavicornis* (FABRICIUS), *Chloriona smaragdula* STÅL, *Ditropsis flavipes* (SIGNORET), *Euconomelus lepidus* (BOHEMAN), *Eurybregma nigrolineata* SCOTT, *Florodelphax paryphasma* (FLOR), *Jassidaeus lugubris* (SIGNORET), *Muellerianella extrusa* (SCOTT) and *Muirodelphax aubei* (PERRIS). A checklist of the Belgian planthoppers, including 70 species, is given to the end.

Keywords: Hemiptera, Delphacidae, planthoppers, Belgium, faunistics, checklist.

Résumé

Douze espèces de Delphacidae sont signalées pour la première fois de Belgique. L'espèce la plus remarquable est sans conteste *Eurysa etnicola* ASCHE qui n'était connue que de Sicile et de Corse. En revanche, une espèce signalée depuis longtemps, *Metropsis mayri* FIEBER, est exclue suite à une erreur d'identification. Des données inédites sont apportées pour quelques autres espèces dont la distribution régionale est méconnue. Une liste actualisée des 70 espèces de Delphacidae trouvées à ce jour sur le territoire belge est dressée en fin d'article.

Introduction

Seconde famille d'auchénorhynques en importance numérique, les Delphacidae sont des insectes bien caractérisés, au stade adulte, par la présence d'un large éperon mobile, généralement denticulé, à l'extrémité des tibias des pattes postérieures. Exclusivement phytophages, les larves comme les adultes ponctionnent, à l'aide de leur rostre, la sève de divers végétaux. La plupart des espèces montrent une spécialisation alimentaire plus ou moins prononcée, comme c'est le cas chez beaucoup d'autres « homoptères ». Sous nos latitudes, les Delphacidae sont liés essentiellement à trois familles botaniques : les Poaceae, les Cyperaceae et, dans une moindre mesure, les Juncaceae

(cf. par ex. NICKEL & REMANE, 2002; NICKEL, 2003).

La distribution et l'écologie des espèces peuplant le territoire belge restent mal connues. La littérature delphacidologique est très pauvre et les références presque toutes antérieures à 1950. De plus, aucune carte de répartition n'a été publiée à ce jour ! Le dernier catalogue en date (VAN STALLE, 1989) est une synthèse bibliographique énumérant 54 espèces belges de Delphacidae.

Dans le présent travail, nous apportons des informations d'ordre faunistique pour une quinzaine d'espèces méconnues ou inédites pour la région. L'une d'elles, *Eurysa etnicola* ASCHE, est également nouvelle pour l'Europe continentale. Ces données ont été recueillies principalement dans le cadre de

nos recherches de terrain entamées en 1993, dont le résultat n'a été que partiellement publié (BAUGNÉE, 1995; 2003a). S'y ajoutent également plusieurs données intéressantes provenant de la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) et des collections d'étudiants de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux (FSAG) et de l'Institut supérieur agronomique de La Reid (ISA).

Pour chaque espèce, les localités de capture sont réparties par district phytogéographique (*sensu* LAMBINON *et al.*, 1992) et sont accompagnées du carré U.T.M. de 1 km² ainsi que du géocode indiquant la province correspondante, à savoir: MOMK = West-Vlaanderen; MOML = Oost-Vlaanderen; MOMM = Antwerpen; MOMN = Limburg; MOMQ = Brabant wallon; MOMO = Hainaut; MOMT = Namur; MOMR = Liège; MOMU = Luxembourg.

La systématique adoptée est celle proposée par HOLZINGER *et al.* (2003). La nomenclature botanique est conforme à la "Nouvelle Flore" de LAMBINON *et al.* (1992). Les spécimens examinés sont brachyptères, sauf mention contraire dans le texte.

Asiraca clavicornis (FABRICIUS, 1794)

- District mosan : Anseremme, rochers de Monia (MOMT, FR3567), 5.VIII.2003, 1 larve au filet fauchoir, pelouse du Xerobromion (obs. JYB). - Ave-et-Auffe, Tienne de Boton (MOMT, FR5653), 17.IV.2003, 1♂ 2♀♀ sur *Thlaspi perfoliatum* colonisant un terrain récemment mis à nu le long d'une lisière arbustive, en bordure d'un pré sec sur schistes calcarifères (leg. JYB, coll. G. MINET). - Comblain-au-Pont, Thier Pirard (MOMR, FR8394), 18.V.1996, 1♀, pelouse du Xerobromion (leg. JYB). - Doische, Le Baquet (MOMT, FR2656), 30.V.2003, 1♂ 1♀ au fauchoir, talus rocaillieux aride de la piste cyclable (leg. JYB). - Flémalle, "Aux Roches" (MOMR, FS7307), 31.V.1999, 1♂ (leg. et coll. M. DETHIER); 14.V.2000, 35 ex. au filet fauchoir, friche ouverte dans une carrière calcaire désaffectée (leg. JYB). - Han-sur-Lesse, Belvédère (MOMT, FR5756), 8.VIII.1993, 1 larve au filet fauchoir, pelouse du Xerobromion (leg. JYB). - Herstal, La Préalles (MOMR, FS8416), 13.IV.1995, 1♀ (leg. M. COOMANS, coll. ISA). - Hulsonniaux, Aiguilles de Chaleux (MOMT, FR3865), 1.V.2003, 1♀, pelouse rocailleuse du Xerobromion (leg. JYB). - Liège (MOMR, FS8014), 22.IV.1995, 1♀ (leg. D. LEFRANÇOIS, coll. ISA). - Pondrôme, Eclaye (MOMT, FR4352), 21.IV.2003, 2♀♀ au fauchoir, petite clairière au sol caillouteux avec *Fragaria vesca*, *Taraxacum* sp. et quelques brins de

Brachypodium pinnatum (leg. JYB). - Treignes, Le Gay (MOMT, FR1950), 29.V.1996, 1♀, pelouse rocailleuse du Xerobromion (leg. JYB). - Warnant, anc. gare (MOMT, FR3175), 22.V.2001, 1♀ au fauchoir, friche thermophile (leg. JYB).

- District lorrain : Torgny (MOMU, FQ7987), 25.IX.1946, 1♂ (leg. R. MAYNÉ, coll. IRSNB).

Cet insecte d'aspect remarquable, avec ses antennes et ses pattes antérieures disproportionnées, n'était connu que par trois captures très anciennes, respectivement à Tournai (LETHIERRY, 1878), à Francorchamps (SCHOUTEDEN, 1901) et à Yvoir (SYNAVE, 1951). A l'heure actuelle, les observations sont plus nombreuses mais l'aire régionale semble s'être réduite à la région calcaire (district mosan). L'espèce est distribuée de l'Europe à la Chine en passant par l'Asie centrale et l'Afrique du Nord (NAST, 1972; LIANG, 1998). En Europe de l'Ouest, sa limite septentrionale d'extension passe par l'Angleterre, les Pays-Bas et la Belgique. *Asiraca clavicornis* est un homoptère nettement xérophile : il fréquente les endroits arides et ensoleillés, à végétation clairsemée, où il se tient sur le sol ou les plantes basses. Dans le sud de l'Angleterre, JONES & HODGE (1999) ont montré que cet insecte affectionnait surtout des biotopes ouverts présentant des plages de sol nu. Paraissant polyphage, il rechercherait aussi bien des dicotylédones que des graminoides (*cf.* REMANE & WACHMANN, 1993). En Lorraine française, REIBER & PUTON (1880) citent une récolte abondante d'*Asiraca clavicornis* sur et au pied de *Teucrium chamaedrys*. Les mâles paraissent nettement plus rares que les femelles (obs. pers.). L'espèce hiverne comme imago et ne paraît produire qu'une seule génération annuelle (SCHIEMENZ, 1987).

Chloriona glaucescens FIEBER, 1866

[Belg. sp. n.]

- District maritime : Nieuwpoort, "Fossé au Ruppia" (MOMK, DS8265?), 30.V.1956, 1♂ (leg. S. LEFEVERE, coll. IRSNB).

Cette espèce citée de divers pays d'Europe (NAST, 1987) est surtout distribuée dans les plaines côtières. Se rencontrant notamment en France, aux Pays-Bas, en Allemagne occidentale, sa présence en Belgique était donc très prévisible. Comme tous les autres représentants du genre, *Chloriona glaucescens* vit sur *Phragmites australis*. Il semble toutefois préférer les milieux salés (REMANE & GIUSTINA, 1992). Ses populations peuvent être très fournies. Les imagos sont visibles de juin à août. Comme chez les autres *Chloriona*, les mâles sont

généralement macroptères et les femelles brachyptères. L'espèce passe l'hiver au stade larvaire.

Chloriona smaragdula (STAL, 1853)

- District flamand : Overmere (MOML, ES6855), 25.VI.1944, 1♂ (leg. J. VERBEKE, coll. IRSNB).
- District campinien : Postel (MOMN, FS5284), 25.VIII.1922, 9♂♂ 1♀ (leg. G. SEVERIN, coll. IRSNB).
- District brabançon : Gembloux, L'Escaille (MOMT, FS2003), 28.VI.2003, 1♂ 3♀♀ sur *Phragmites australis* (leg. JYB). - Les Isnes, sablière des Huit Bonniers (MOMT, FR2398), 25.VI.2002, 15♂♂♀♀ et 17.VII.2002, 1♂, chaque fois sur *Phragmites australis* (leg. JYB).
- District lorrain : Sampont, marais de Sampont (MOMU, FR9406), 5.VIII.1998, 5♂♂♀♀ sur *Phragmites australis* (leg. JYB).

Cette espèce, dont la distribution couvre une large part de la région paléarctique occidentale, était jusqu'à ce jour le seul *Chloriona* renseigné en Belgique. Sa présence y est cependant restée largement méconnue. COUBEUX (1892) la cite avec doute, suivi de SYNAVE (1951) qui ne mentionne aucune localité. Puis, plus aucun signalement dans la littérature belge, hormis la citation bibliographique de VAN STALLE (1989). Au vu des quelques données détaillées ci-dessus, on peut considérer *Chloriona smaragdula* comme un insecte répandu, probablement sur l'ensemble du territoire. Sa fréquence régionale, ainsi que celle des autres *Chloriona*, devrait néanmoins être précisée par l'étude d'un matériel plus abondant.

Chloriona unicolor (HERRICH-SCHAEFFER, 1835) [Belg. sp. n.]

- District mosan : Seilles, RND de Sclaigneau (MOMT, FR4696), 20.V.2002, 4♂♂ 3♀♀ sur *Phragmites australis* en compagnie d'*Euides basilinea* (GERMAR), ancien décanteur de carrière (leg. JYB).

Espèce plutôt méridionale, distribuée dans la région méditerranéenne, le sud de l'Europe centrale et jusqu'au Kazakhstan (NAST, 1972). En Allemagne, elle n'est connue que dans 3 localités de Hesse et de Thuringe (NICKEL, 2003). Elle est signalée par ailleurs aux Pays-Bas ainsi qu'en Grande-Bretagne. L'identification de nos spécimens ne fut pas aisée avec la clé de LE QUESNE (1960), notamment en observant la partie apicale des paramères. Leur identité a cependant été confirmée sur base du récent ouvrage de HOLZINGER *et al.* (2003).

Ditropsis flavipes (SIGNORET, 1865)

- District mosan : Ave-et-Auffe, Tienne de Boton (MOMT, FR5653), 17.IV.2003, 10♂♂ 2♀♀ au filet fauchoir, pelouse mésophile à *Bromus erectus* (leg. JYB). - Ave-et-Auffe, Laid-Potai (FR5455), 2.VIII.1996, 1♂ macroptère, ourlet thermophile (leg. JYB). - Dinant, Devant-Bouvignes (MOMT, FR3571), 26.VI.1995, 1♀, pelouse mésophile à *Bromus erectus* (leg. JYB). - Lavaux-Sainte-Anne, Les Montats (MOMT, FR4953), 10.VIII.1995, 2♀♀, pelouse sèche (leg. JYB). - Merlemont, Tienne de Merlemont (MOMT, FR1559), 14.V.1994, 1♂ 1♀, pelouse dolomitique à *Bromus erectus* (leg. JYB). - Petigny, Les Roches (MOMT, FR0946), 20.V.2000, 1♂, pelouse mésophile à *Bromus erectus* (leg. JYB). - Resteigne, Tienne Moseray (MOMU, FR5651), 5.V.1996, 2♂♂, pelouse mésophile à *Bromus erectus* et *Brachypodium pinnatum* (leg. JYB). - Sosoye, Montagne de Sosoye (MOMT, FR2673), 28.VIII.1997, 2♀♀ et 10.V.2001, 2♂♂ 1♀, chaque fois sur *Bromus erectus* (leg. JYB). - Vaucelles, Montagne de la Carrière (MOMT, FR2453), 18.VIII.1993, 0 5♂♂ 2♀♀, pelouse à *Bromus erectus* (leg. JYB).

En Belgique, cette espèce est signalée pour la première fois (sub *Dicranotropis flavipes*) par COUBEUX (1892) qui ne fournit aucune précision quant aux localités de capture. Dans un travail contemporain, LETHIERRY (1892) semble l'ignorer. Par la suite, seuls les catalogues (e.a. NAST, 1972; 1987; VAN STALLE, 1989) mentionnent sa présence dans le pays. Jusqu'à présent, pas un seul spécimen de *Ditropsis flavipes* n'a été trouvé dans les collections, bien que tout le matériel disponible n'ait pas encore été examiné. Nonobstant, il semble bien que les données présentées ici soient les premières à être publiées pour la Belgique. Sa distribution couvre l'ouest de la région paléarctique (NAST, 1987) à l'exception des parties septentrionales (notamment Iles Britanniques, Fennoscandinavie, Pays-Bas). En Allemagne, *Ditropsis flavipes* figure sur la liste rouge des espèces en danger (NICKEL & REMANE, 2002). L'espèce, bivoltine et xérophile, est liée aux steppes et pelouses sèches continentales (SCHIEMENZ, 1987) où elle vit aux dépens de *Bromus erectus*.

Euconomelus lepidus (BOHEMAN, 1847)

- District mosan : Marche-en-Famenne, camp militaire (MOMU, FR6870), 7.VI.2003, 1♀, fauchage de *Eleocharis palustris* et *Juncus effusus*, piste de chars avec mares en lisière du bois de Spèche (leg. JYB).

Cette espèce à très vaste répartition eurasiatique n'a été, en Belgique, que très rarement signalée auparavant. Aucune localité précise ne semble d'ailleurs avoir été mentionnée et la seule donnée dont nous ayons connaissance est une femelle figurant dans la collection Wesmael (in coll. IRSNB), malheureusement dépourvue d'indication sur le lieu et la date de capture. *Euconomelus lepidus* hiverne à l'état embryonnaire et ne produit qu'une seule génération annuelle. Les imagos apparaissent au début du mois de juin. Il s'agit d'une espèce hygrophile que l'on trouve, généralement en petit nombre, sur *Eleocharis palustris* (NICKEL & REMANE, 2002).

Eurybregma nigrolineata SCOTT, 1875

- District brabançon : Gembloux, ancienne voie ferrée de Landen (MOMT, FS2003), 11.V.1999, 1♂ et 1♀ macroptère, zone de ballast envahie par *Arrhenatherum elatius* et *Dactylis glomerata* (leg. JYB). - Leuze-Longchamps, râperie (MOMT, FS3404), 12.VI.1999, 1♀, talus de décanteur orienté au sud (leg. JYB).
- District mosan : Ave-et-Auffe, Tienne de Boutai (MOMT, FR5254), 18.V.1997, 1♀, pelouse à *Bromus erectus* sur schistes calcaires (leg. JYB). - Dinant, Devant-Bouvignes (MOMT, FR 3571), 20.VI.1995, 1♀ macroptère, pelouse calcicole à *Dactylis glomerata* (leg. JYB). - Focant, réserve naturelle de Comogne (MOMT, FR4755), 3.V.1997, 3 nymphes, prairie de fauche mésophile dominée par *Festuca rubra* (leg. JYB). - Jemelle, Les Tiers (MOMT, FR6159), 21.V.1999, 1♂ sur *Dactylis glomerata* dans une friche sur déblais calcaires (leg. JYB). - Mazée, Bonnerieu (MOMT, FR2252), 16.V.1997, 1♂ (même site qu'en 1994, cf. BAUGNÉE, 1995). - Sosoye, Montagne de Sosoye (MOMT, FR2673), 22.VIII.1997, 1♂ macroptère, pelouse calcicole à *Bromus erectus* (leg. JYB). - Sougné, La Redoute (MOMR, FR9297), 7.V.1996, 1♀ (leg. V. BULTEAU, ISA). - Treignes, anc. gare (MOMT, FR2050), 19.VI.2001, 2♀♀, plage d'*Arrhenatherum elatius* poussant sur les déblais de cendrées (leg. JYB).

Espèce à l'habitus très typique, signalée pour la première fois en Belgique à Mazée, dans la vallée du Viroin (BAUGNÉE, 1995), et dont les présentes observations permettent de compléter la distribution régionale, probablement assez large (fig. 3). Les données du district brabançon, situées au nord du sillon Sambre-et-Meuse, sont intéressantes car elles laissent présager des observations futures en Flandre et aux Pays-Bas où l'espèce n'a pas encore été recensée. Ces différentes occurrences pourraient

s'inscrire dans le contexte d'une expansion géographique de l'espèce sur la marge nord de son aire, phénomène constaté en Allemagne notamment (REMANE & FRÖHLICH, 1994a). *Eurybregma nigrolineata* se développe sur diverses graminées, notamment *Elymus repens*, *Dactylis glomerata*, *Holcus lanatus* et *Arrhenatherum elatius*; il affectionne les stations plutôt sèches et ensoleillées (SCHIEMENZ, 1987; GIUSTINA *et al.*, 1997; NICKEL, 2003).

Euryrsa eticola ASCHE, 1994 [Belg. sp. n.]

- District mosan : Wavreille, Maupas (MOMT, FR5753), 6.V.1995, 1♂ au filet fauchoir, pente rocheuse exposée au sud couvert d'une pelouse du Xerobromion (leg. JYB). - Wavreille, Les Hectais (MOMT, FR5852), 28.V.2003, 1♂ au filet fauchoir, pelouse rocailleuse du Xerobromion (leg. JYB).

Cette espèce très rare n'est connue que de Sicile, d'où elle a été décrite (ASCHE, 1994), et plus récemment de Corse (GIUSTINA & REMANE, 2001). C'est donc avec le plus grand étonnement que nous l'avons reconnue dans deux stations xéothermiques situées dans le sud de la Belgique, à plus de 1000 km de la Mer Tyrrhénienne ! Le spécimen du Maupas a été examiné en 2002 par le Dr M. ASCHE (Berlin) qui a pu le comparer avec la série typique. Son opinion est que *Euryrsa eticola* est tellement unique qu'il n'a aucun doute sur l'appartenance de cet insecte. Le second exemplaire provient d'un site très proche (1 km), ce qui indique que l'espèce est bien installée dans cette région. Bien que conformes à la description originale, nos deux spécimens présentent toutefois quelques très légères différences, en particulier le clypeus et l'anteclypeus guère plus foncés que le front. Pour l'heure, la biologie d'*Euryrsa eticola* est pratiquement inconnue et ses plantes nourricières n'ont pas encore été identifiées. Les imagos ont été notés en mai et juin. En Sicile, l'espèce fut trouvée sur les pentes de l'Etna, à 1500 m d'altitude, sur des graminées croissant sous des pins (ASCHE, 1994). La localité corse est située à plus faible altitude (730 m), la capture ayant été effectuée sur des plantes basses, sous couvert de chênes verts (GIUSTINA & REMANE, 2001). Quant aux biotopes belges, ils se trouvent dans une région de collines calcaires (la Calestienne) culminant à 190-210 m. La végétation sur laquelle a été collecté *Euryrsa eticola* est dominée dans les deux sites par la graminée *Sesleria caerulea* et les laïches *Carex humilis* et *Carex flacca*.

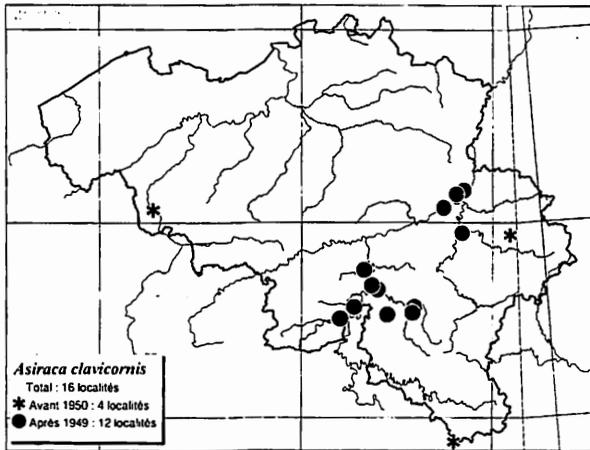


Fig. 1. Distribution des observations d'*Asiraca clavicornis* en Belgique.

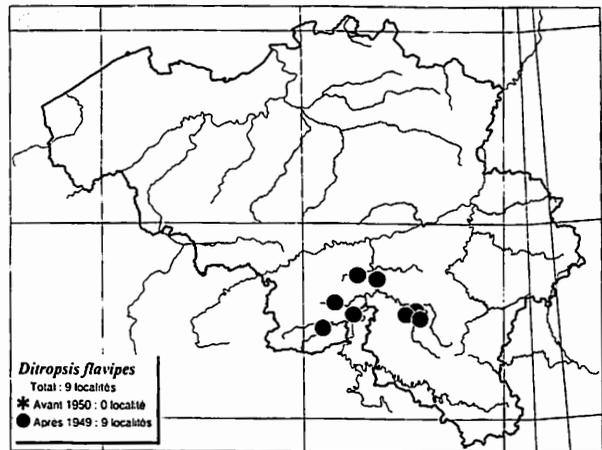


Fig. 2. Distribution des observations de *Ditropsis flavipes* en Belgique.

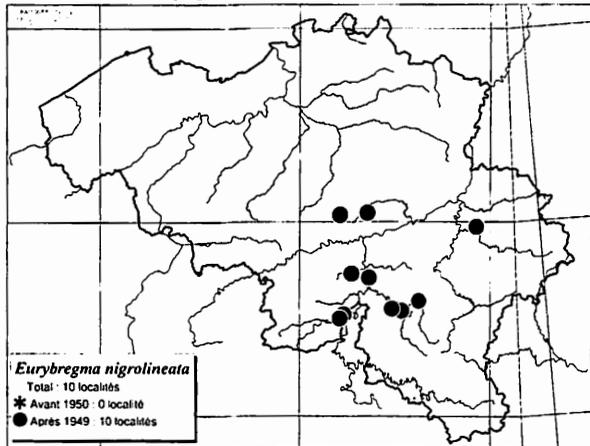


Fig. 3. Distribution des observations d'*Eurybregma nigrolineata* en Belgique.

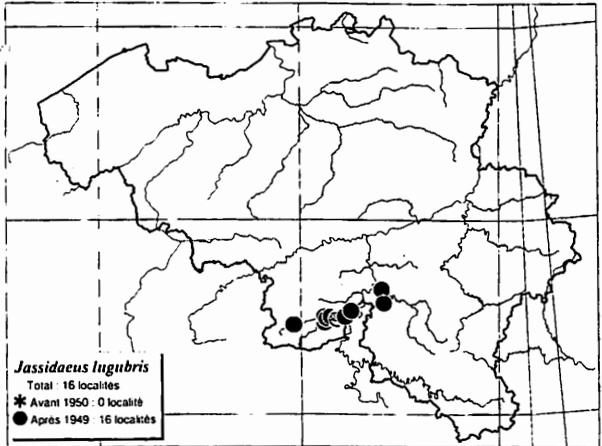


Fig. 4. Distribution des observations de *Jassidaeus lugubris* en Belgique.

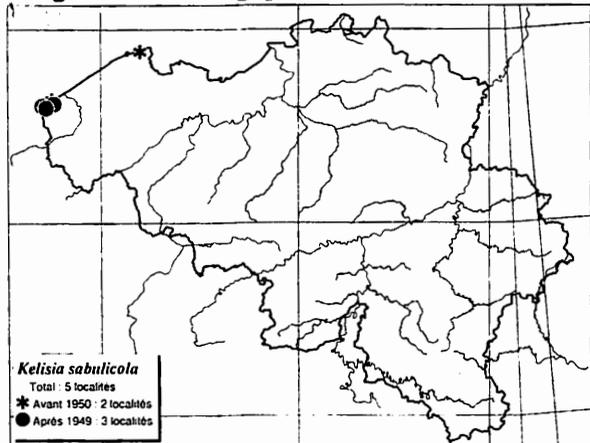


Fig. 5. Distribution des observations de *Kelisia sabulicola* en Belgique.

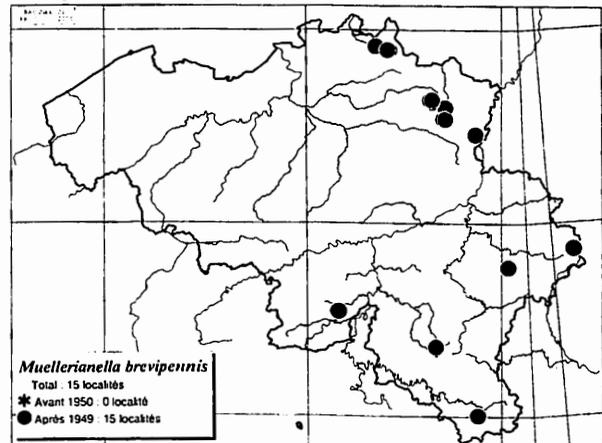


Fig. 6. Distribution des observations de *Muellierianella extrusa* en Belgique.

Florodelphax paryphasma (FLOR, 1861)

- District mosan : Pondrôme, ruisseau de Snaye (MOMT, FR4250), 21.V.2003, 1♂, zone marécageuse à *Scirpus sylvaticus* et *Juncus acutiflorus*, au pied du Tienne des Gattes (leg. JYB). - Villers-en-Fagne, Les Noëlles (MOMT, FR1456), 19.V.1997, 1♂, prairie de fauche humide riche en *Juncus* spp. et *Carex* spp. (même site qu'en 1994, cf. BAUGNÉE, 1995).

Cette espèce très localisée est longtemps demeurée introuvable en dehors du site de Villers-en-Fagne, qui fait partie de la réserve naturelle des Tournailles. A l'inverse de *Florodelphax leptosoma* FLOR, que nous avons récolté à diverses reprises en Belgique, *Florodelphax paryphasma* semble donc d'une réelle rareté dans le pays et c'est le cas également dans les régions voisines (Pays-Bas,

France,...). Par ailleurs, elle pourrait être considérée comme une bonne indicatrice des prairies humides non ou peu amendées, milieux semi-naturels en forte raréfaction. Selon NICKEL & REMANE (2002), la plante-hôte de *Florodelphax paryphasma* serait, en Allemagne, la laïche *Carex disticha*, présente dans les 2 stations belges.

***Gravesteiniella boldi* (SCOTT, 1870) [Belg. sp. n.]**

- District maritime : De Panne, Westhoek (MOMK, DS6960), 25.IX.2003, 2♂♂ trouvés morts au pied d'*Ammophila arenaria* (leg. JYB).

Cette espèce eurosibérienne est distribuée notamment en Grande Bretagne, aux Pays-Bas, en Allemagne ainsi qu'en France, sur le littoral de la Manche et de l'Atlantique (GIUSTINA & REMANE, 1999). Sa découverte en Belgique n'a donc rien de surprenant. Toutefois, cet insecte strictement inféodé à l'oyat *Ammophila arenaria*, est certainement très localisé dans notre pays et probablement exclusif au district maritime. En Europe centrale, cependant, *Gravesteiniella boldi* est capable de se développer également en station continentale sur les *Elymus*. L'insecte produit deux générations annuelles et passe l'hiver au stade larvaire (NICKEL & REMANE, 2002).

***Jassidaeus lugubris* (SIGNORET, 1865)**

- District mosan : Furfooz, parc national (MOMT, FR3964), 2.X.2003, 1♂ 1♀ sur *Festuca lemanii*, pelouse calcicole xérique (leg. JYB). - Wiesme, Tienne du Grand Sart (MOMT, FR4057), 17.V.2003, 1♀ au fauchoir, pelouse sur schistes à *Festuca heteropachys* (leg. JYB, in coll. G. MINET).

Ce minuscule et non moins très typique Delphacidae a été signalé assez récemment de Belgique, où on l'a trouvé dans une dizaine de localités de la Fagne et de la Caestienne de l'Entre-Sambre-et-Meuse (BAUGNÉE, 1995). Les captures détaillées ci-dessus sont, à notre connaissance, les premières relevées à l'est de la Meuse (Condroz et Famenne schisteuse). Il s'agit d'un insecte passant l'hiver au stade adulte, qui s'active dès le mois de février pour disparaître dans le courant de mai; le développement larvaire a lieu durant l'été, les nouveaux imagos se montrant en septembre (e.a. NICKEL, 2003). Dans notre région, l'espèce est confinée aux pelouses sèches, qu'elles soient silicicoles ou calcicoles. Ses plantes-hôtes sont les *Festuca* du gr. *ovina*, et notamment *Festuca lemanii*.

***Kelisia monoceros* RIBAUT, 1934 [Belg. sp. n.]**

- District mosan : Awirs, carrière d'Aigremont-ouest (MOMR, FS7007), 30.IX.2003, 1♂ macroptère, pied de falaise calcaire (leg. JYB). - Hastière, Roche Pire Petru (MOMT, FR3064), 7.VII.2002, 1♂ macroptère, zone rocailleuse à *Carex hirta* et *Melica ciliata* au pied d'une falaise calcaire, le long d'une voie ferrée désaffectée (leg. JYB). - Noisieux, Pont al Pice (MOMT, FR7074), 7.VI.2003, 1♂ macroptère, petite dépression schisteuse colonisée par divers *Carex* et *Juncus* le long de la Marchette, près de la confluence avec la rivière Ourthe (leg. JYB). - Trooz, La Rochette (MOMR, FS8907), 9.IX.2003, 10♂♂♀♀ sur *Carex muricata*, pelouse calaminaire (leg. JYB).

Ce *Kelisia* appartient à un complexe d'espèces dont la taxonomie n'est pas entièrement clarifiée actuellement et dont les représentants sont caractérisés par des tibias rayés de noir et par l'édéage du mâle pourvu de plusieurs épines apicales. Le mâle de *Kelisia monoceros* est cependant bien reconnaissable par son tube anal qui ne possède qu'un seul appendice, plus court et beaucoup plus courbé que chez les taxons voisins. Décrite de France, où elle est semble rarement observée (cf. GIUSTINA *et al.*, 1997), cette espèce présente une assez large distribution puisqu'on la trouve dans plusieurs pays d'Europe centrale, en Russie, en Italie et en Scandinavie (NAST, 1987). Elle n'est cependant pas signalée des Pays-Bas ni des Iles Britanniques. Sa biologie est peu connue. Selon OSSIANNILSSON (1978), il s'agirait apparemment d'un insecte thermophile qui fréquente les stations sèches et ensoleillées. NICKEL & REMANE (2002) signalent comme plante-hôte *Carex otrubae*, espèce voisine de *Carex muricata* sur lequel nous l'avons observé dans un des sites susmentionnés. Les imagos ont été notés de juin à septembre.

***Kelisia ribauti* WAGNER, 1938 [Belg. sp. n.]**

- District de Haute Ardenne : Dochamps, Moulin de Crahay (MOMU, FR8971), 7.VIII.1997, 2♂♂ 3♀♀, pré tourbeux le long de l'Aisne, à l'altitude 400m, avec *Juncus acutiflorus*, *Carex demissa*, *C. echinata*, etc. (leg. JYB).

Cette espèce appartient au même groupe que la précédente mais en diffère par le tube anal du mâle pourvu de deux appendices allongés, symétriques et légèrement sinueux (cf. HOLZINGER *et al.*, 2003). Sa distribution s'étend à travers la région paléarctique (NAST, 1972; 1987). En Europe occidentale, les mentions sont cependant

relativement peu nombreuses. Aux Pays-Bas, *Kelisia ribauti* n'a été signalé que d'une seule localité (BIEMAN & BOOIJ, 1984) et une dizaine de captures assez dispersées sont documentées pour la France (GIUSTINA et collaborateurs). L'espèce semble plus fréquente vers l'est, notamment en Allemagne (SCHEIEMENZ, 1987). *Kelisia ribauti* est un insecte nettement hygrophile qui évolue sur des Cyperaceae (e.a. *Carex nigra*, *Eriophorum* spp.), dans les marais acides et les tourbières, souvent à une certaine altitude. En Allemagne, il est souvent observé dans les mêmes sites que *Kelisia vittipennis* (SAHLBERG) mais y apparaît moins abondant (NICKEL, 2003). L'espèce est généralement univoltine et hiverne à l'état embryonnaire; les imagos se rencontrent en une génération de juillet à octobre.

***Kelisia sabulicola* WAGNER, 1952 [Belg. sp. n.]**

- District maritime : De Panne, Calmeynbos (MOMK, DS7159), 25.IX.2003, 15♂♂♀♀ sur *Carex arenaria* (leg. JYB). - De Panne, Westhoek (MOMK, DS6960), 25.IX.2003, 100♂♂♀♀ tous macroptères sur *Carex arenaria* (leg. JYB). - Knokke (MOMK, ES2088), 14.IX.1938, 1♀ macroptère (leg. A. COLLART, coll. IRSNB). - Koksijde-Baden (MOMK, DS7463), 18.VI.1937, 3♂♂ macroptères (leg. A. COLLART, coll. IRSNB). - Koksijde (DS7561), 9.IX.1969, 1♂ 1♀ macroptères (leg. H. SYNAVE, coll. IRSNB).

Décrite d'Allemagne, *Kelisia sabulicola* appartient au même groupe que les deux taxons précédents mais présente une écologie bien distincte. L'insecte est monophage sur *Carex arenaria*, plante poussant surtout dans les dunes côtières. Outre l'Allemagne septentrionale, l'espèce est signalée également des Iles Britanniques, des Pays-Bas, de Scandinavie (NICKEL & REMANE, 2002; LE QUESNE, 1960; GRAVESTEN, 1976; OSSIANNILSSON, 1978). Elle existe également en France, probablement sur toute la façade atlantique et le littoral de la Manche (GIUSTINA & REMANE, 2001). La découverte de ce Delphacidae dans le district maritime de Belgique est donc très logique puisque sa plante-hôte y est abondante.

***Muellerianella extrusa* (SCOTT, 1871)**

- District mosan : Matagne-la-Grande, anciennes poudreries (MOMT, FR1554), 25.VIII.1994, 1♂ 2♀♀, molinietum en lisière forestière (leg. JYB).
- District ardennais : Libin, Tourbières de Roûmont (MOMU, FR6536), 29.VIII.1994, 1♂ 3♀♀, tourbière dégradée à *Molinia caerulea* (leg. JYB).

- District de Haute Ardenne : Arbrefontaine, mardelles d'Hodinfosse (MOMU, GR0377), 23.VIII.2000, 1♂, pale isolé en pessière (leg. JYB). - Mürringen, réserve naturelle de la Holzwarche (MOMR, LA1086), 5.IX.1998, 1♂ macroptère (en compagnie de *Muellerianella brevipennis* BOHEMAN), prairie de fauche humide avec *Molinia caerulea* et *Deschampsia cespitosa* (leg. JYB).
- District lorrain : Buzenol, Cron de Montauban (MOMU, FR8700), 16.VIII.1994, 1♂ sur *Molinia caerulea*, bas-marais alcalin sur tuf calcaire (leg. JYB).

Séparée assez récemment de *Muellerianella fairmairei* (PERRIS), la présente espèce lui est très proche morphologiquement mais son écologie est distincte (BOOIJ, 1981; 1982). Actuellement, *Muellerianella extrusa* est connu d'une grande partie de l'Europe centrale et septentrionale (NAST, 1987), les limites orientales de son aire de distribution restant encore à préciser. Aux Pays-Bas et dans la moitié nord de la France, il s'agit du *Muellerianella* le plus fréquemment rencontré (BIEMAN & BOOIJ, 1984; GIUSTINA *et al.*, 1997). En Belgique, l'espèce a été signalée pour la première fois par NAST (1987) mais nous ignorons la source sur laquelle cet auteur se base pour cette mention. A notre connaissance, les premières données détaillées sont celles publiées dans ce même bulletin (BAUGNÉE, 2003b). La répartition régionale de *Muellerianella extrusa* doit recouvrir largement celle de sa plante-hôte principale, *Molinia caerulea* (BOOIJ, 1982), une graminée colonisant communément les prairies acides, les tourbières et les clairières forestières humides. L'espèce passe l'hiver sous la forme embryonnaire.

***Muirodelphax aubei* (PERRIS, 1857)**

- District maritime : Blankenberge (MOMK, ES0985), 15.VI.1920, 1♂ (leg. A. KOLLER, coll. IRSNB). - De Panne, Westhoek (MOMK, DS6960), 24.VIII.2003, 1♂ en fauchant *Ammophila arenaria* (leg. JYB).

Cette espèce a été citée de Belgique par plusieurs auteurs (COUBEAUX, 1892; SYNAVE, 1951; NAST, 1972; 1987) mais aucune localité n'a été renseignée à ce jour. Elle n'y est connue pour l'instant que du littoral. C'est un Delphacidae thermophile affectionnant les milieux ensoleillés et secs, où il se tient sur diverses graminées, plus particulièrement *Ammophila arenaria*. Sa distribution couvre une grande partie de la région paléarctique. Il semble largement répandu en France (GIUSTINA & REMANE, 1992a) ainsi qu'en Allemagne (HOLZINGER *et al.*, 2003).

***Nothodelphax distincta* (FLOR, 1861)**

[Belg. sp. n.]

- District de Haute Ardenne : Tailles, Grand Passage (MOMU, FR9767), 10.VII.1997, 1♂ 5♀♀ sur *Eriophorum vaginatum*, tourbière haute ombrogène à l'altitude 600m (leg. JYB).

Cette espèce, le plus répandu des deux *Nothodelphax* (= *Tyrphodelphax*) connus, est considérée comme un élément boréocalpin (SCHIEMENZ, 1987). Elle occupe l'ensemble de l'Europe septentrionale, les Îles Britanniques et une partie de l'Europe centrale (NAST, 1987). Sa présence en France a été détectée récemment, dans le Doubs et le Puy-de-Dôme (REMANE & GIUSTINA, 1993; GIUSTINA *et al.*, 1997). La découverte de *Nothodelphax distincta* sur les hauts plateaux de l'est de la Belgique n'est guère étonnante puisque l'espèce existe aux Pays-Bas et dans l'ouest de l'Allemagne. Il ne fait pas de doute toutefois qu'il s'agit d'un insecte très localisé du fait de son écologie stricte : il est en effet inféodé aux tourbières à *Eriophorum vaginatum* (OSSIANILSSON, 1978; SCHIEMENZ, 1987). Les imagos de *Nothodelphax distincta* se rencontrent en été; les larves hivernent et il y a une ou deux générations annuelles (SCHIEMENZ, 1987; NICKEL & REMANE, 2002).

***Ribautodelphax angulosa* (RIBAUT, 1953)**

[Belg. sp. n.]

- District mosan: Furfooz, Les Chêmaus (MOMT, FR3964), 1.V.2003, 1♂, pré maigre pâturé extensivement, en bordure du parc national (leg. JYB). - Honnay/Revogne, Terre des Aujes (MOMT, FR4753), 21.IV.2003, 1♂, pré maigre pâturé extensivement (leg. JYB). - Yvoir, Champalle (MOMT, FR3475), 7.V.2003, 3♂♂ 1♀, pelouse sèche (leg. JYB).

Cette espèce a été décrite de France, où elle semble rare quoique largement distribuée (GIUSTINA *et al.*, 1997). Elle est signalée actuellement de nombreux pays européens, dont les Pays-Bas et l'Allemagne, si bien que sa présence sur le territoire belge était logiquement attendue. Elle vit sur *Anthoxanthum odoratum* (BIEMAN, 1987), une graminée commune sur les sols oligotrophes et qui abonde dans les différents sites où nous avons récolté l'insecte. Les imagos sont notés en deux générations d'avril à septembre; l'hiver est passé au stade larvaire.

***Scottianella dalei* (SCOTT, 1870) [Belg. sp. n.]**

- District mosan : Focant, réserve naturelle de Comogne (MOMT, FR4755), 3.V.1997, 3♂♂ 1♀ et 21.IV.2003, 2♂♂ 1♀, tous au filet fauchoir, prairie de fauche mésophile sur argiles dominée par *Festuca rubra* (leg. JYB). - Honnay/Revogne, Terre des Aujes (MOMT, FR4753), 21.IV.2003, 2♂♂ 1♀, pré maigre sur argiles pâturé extensivement (leg. JYB).

Réputé rare et localisé, *Scottianella dalei* compte parmi les plus petits Delphacidae européens (♂ 1.5-1.8 mm, ♀ 1.9-2.3 mm), ce qui ne favorise pas sa découverte ! L'espèce est bien illustrée par ANUFRIEV (1980), FENNAH (1982) et plus récemment HOLZINGER *et al.* (2003). Son aire de répartition, assez limitée, couvre l'ouest et le sud-ouest de l'Europe. Elle est assez commune localement dans le sud de l'Angleterre, d'où provient l'holotype (LE QUESNE, 1960; KIRBY, 1992). Sur le continent, par contre, elle a fait l'objet d'observations beaucoup plus sporadiques et ponctuelles. Plusieurs données récentes ont été apportées pour la France (incluant la Corse) par W. DELLA GIUSTINA et ses collaborateurs. En Allemagne, *Scottianella dalei* n'est cité que de la Wahner Heide, près de Cologne (BIEMAN & BOOIJ, 1984) et plus récemment de Dudenhofen (NICKEL, 2003). Plus au sud, l'espèce est signalée du Portugal (DLABOLA, 1971), de l'Espagne (NAST, 1986; 1987) et de l'îlot de Giglio en Italie (D'URSO, 1995). La plupart des stations sont localisées dans les régions littorales et planitaires, toujours à basse altitude (comme c'est le cas des localités belges, situées à 150m d'altitude). Les exigences écologiques de *Scottianella dalei* sont encore assez mal connues. En Angleterre, l'insecte affectionne les pelouses silicicoles, les landes herbeuses et les prés dunaires, sur des substrats secs et filtrants (KIRBY, 1992). Dans le sud de la France, il a été capturé le plus souvent dans des zones humides, notamment le long de cours d'eau (GIUSTINA *et al.*, 1997). Les imagos sont visibles de mars à septembre; le stade larvaire ainsi que les plantes-hôtes ne semblent pas connus.

***Stenocranus longipennis* (CURTIS, 1837)**

[Belg. sp. n.]

- District brabançon : Grand-Leez, Fond Gatot (MOMT, FS2404), 23.IX.1998, 1♂, magnocariçaie à *Carex paniculata* et *C. acutiformis* (leg. JYB). - Thorembois-Saint-Trond, étangs du Long-Pont (MOMQ, FS2406), 24.IX.1998, 3♀♀, touradons de *Carex paniculata* (leg. JYB).

Cette espèce caractéristique se distingue aisément des trois autres *Stenocranus* belges par ses pattes antérieures et médianes dont les tibias sont nettement épaissis à leur extrémité; de plus, les individus mâles ont les ailes et les pattes antérieures presque entièrement de couleur noire (cf. LE QUESNE, 1960, notamment). L'aire de distribution de *Stenocranus longipennis* se limite actuellement à l'Europe occidentale : Îles Britanniques (assez commun localement, d'après LE QUESNE, 1960), Allemagne, Pays-Bas, France, Espagne (NAST, 1987; BIEMAN, 1993; REMANE & FRÖHLICH, 1994a). En France, elle n'est connue que de trois localités, respectivement en Haute-Vienne, dans le Puy-de-Dôme et les Landes (GIUSTINA & REMANE, 1992a; GIUSTINA *et al.*, 1997). Des Pays-Bas, on l'a mentionnée de deux localités seulement (BIEMAN, 1993), et d'Allemagne, de 5 stations dans le nord-ouest du pays (NICKEL, 2003). Il s'agit d'un insecte hygrophile qui évolue préférentiellement sur *Carex paniculata* (STRÜBING, 1963; REMANE & FRÖHLICH, 1994a), plante bien connue pour former d'imposants touradons dans les bois marécageux et au bord des eaux. *Stenocranus longipennis* est univoltine et passe l'hiver à l'état d'œuf, contrairement aux autres représentants du genre; les imagos apparaissent tardivement, à la fin de l'été (BIEMAN, 1993).

***Xanthodelphax straminea* (STAL, 1858)**
[Belg. sp. n.]

- District mosan : Focant, réserve naturelle de Comogne (MOMT, FR4755), 6.VIII.1995, 2♂♂ 2♀♀, fossé de drainage traversant une prairie de fauche, avec *Carex cuprina*, *C. hirta*, *Juncus inflexus*, etc. (leg. JYB). - Furfooz, Les Chêmaus (MOMT, FR3964), 1.V.2003, 1♂, pré maigre pâturé extensivement, en bordure du parc national (leg. JYB). - Matagne-la-Grande, Bois Comogne (MOMT, FR1555), 24.V.1997, 2♂♂, chemin forestier argileux humide avec *Carex demissa*, *C. ovalis*, *Juncus tenuis*, *Anthoxanthum odoratum*, etc. (leg. JYB).

Ce petit Delphacidae jaunâtre, très voisin extérieurement de *Xanthodelphax flaveola* (FLOR), est largement distribué à travers la région paléarctique (NAST, 1972; 1987). Signalé des Ardennes françaises (GIUSTINA & REMANE, 1992a), des Pays-Bas (GRAVESTEIN, 1976) et d'Allemagne occidentale (REMANE & FRÖHLICH, 1994b), ce Delphacidae est donc identifié en Belgique sans grande surprise. L'espèce fréquente les prairies marécageuses, les pelouses acidiphiles, les lisières et chemins forestiers, etc. D'après NICKEL & REMANE

(2002), *Xanthodelphax straminea* se développe sur les graminées du genre *Agrostis*, notamment *A. capillaris*. Selon OSSIANNILSSON (1978), on la rencontre parfois en mélange avec *Xanthodelphax flaveola*. Elle produit une ou deux générations par an et hiverne à l'état de larve.

Espèces douteuses ou signalées par erreur

Plusieurs espèces de Delphacidae ont été mentionnées antérieurement de Belgique mais leur présence reste à établir sur base de captures authentifiées. Elles sont brièvement discutées ci-dessous.

"*Liburnia*" *fuscifrons* FIEBER, 1879 a été décrit de France et de Belgique (NAST, 1972; 1987) mais n'a semble-t-il jamais été rediscuté sur le plan taxonomique. Jusqu'à preuve du contraire, son existence peut donc être considérée comme douteuse.

Megamelodes lequesnei WAGNER, 1963 a été cité avec doute par NAST (1972) mais, à notre connaissance, sa présence n'a toujours pas été certifiée. Les *Megamelodes* semblent très rares dans les collections et ceux que nous avons récoltés (5 localités) se rattachent tous à *M. quadrimaculatus* (SIGNORET). L'occurrence de *M. lequesnei* est certes très possible puisque l'espèce est signalée des Îles Britanniques, de France et surtout des Pays-Bas (Zélande). Elle est à rechercher plutôt dans le nord du pays, dans les prairies marécageuses.

Metropis mayri FIEBER, 1866 est signalé de longue date puisque LETHIERRY (1878) mentionnait déjà son nom à l'occasion de la capture d'une ♀ à Boitsfort par C. VAN VOLXEM (in coll. IRSNB). Cette indication fut ensuite colportée par COUBEAUX (1892), SYNAVE (1951), NAST (1972; 1987) et VAN STALLE (1989). Plus récemment, la présence de cette espèce a néanmoins été mise en doute par GIUSTINA & REMANE (1999), avec raison puisque l'examen de ce spécimen nous a démontré qu'il s'agit en réalité d'une ♀ de *Stiroma bicarinata* (HERRICH-SCHAEFFER) ! Comme il n'existe aucune autre capture connue de *M. mayri*, cette espèce est donc rayée de la liste des Delphacidae belges.

Discussion et perspectives

La faune belge des Delphacidae est encore mal connue. La preuve : on est passé, en quinze ans, d'une petite cinquantaine d'espèces à 70 aujourd'hui, soit un progrès de près de 40% alors que seule une toute petite portion du territoire a été prospectée de manière approfondie ! Par ailleurs,

les collections disponibles, bien que relativement pauvres en Delphacidae, restent encore en grande partie à étudier ou à revoir, ce qui laisse espérer la découverte d'espèces supplémentaires.

En intensifiant les prospections dans toutes les régions du pays et dans des biotopes variés, on pourra certainement s'attendre à trouver diverses espèces qui sont signalées, depuis parfois fort longtemps, dans les territoires limitrophes. A titre indicatif, notons que 67 espèces sont mentionnées des Pays-Bas (GRAVESTAIN, 1976; BIEMAN & BOOIJ, 1984; BIEMAN, 1993), 104 de l'Allemagne occidentale (REMANE & FRÖHLICH, 1994b) et 132 de France (GIUSTINA & REMANE, 1999; GIUSTINA & REMANE, 2001). Sur base des informations

actuelles et des chiffres précités, on peut raisonnablement estimer la richesse delphacidologique réelle du territoire belge à environ 85 espèces.

Le tableau 1 récapitule dans l'ordre alphabétique les 70 espèces de Delphacidae recensées avec certitude en Belgique, à la date du 31 octobre 2003. L'inventaire actuel y est comparé aux listes antérieures « corrigées », ce qui permet d'illustrer l'évolution des connaissances depuis la fin du 19^e siècle, époque des premiers catalogues (COUBEAUX, 1892; LETHIERRY, 1892). Nous y avons ajouté également, à titre provisoire, le nombre de localités connues pour chaque espèce.

Tab. 1. Liste alphabétique des Delphacidae recensés en Belgique : principales étapes dans l'évolution des connaissances et nombre de localités connues pour chaque espèce (nomenclature suivant HOLZINGER *et al.*, 2003).

Taxa	1892 (n=26)	1951 (n=47)	1989 (n=51)	2003 (n=70)	Localités
<i>Acanthodelphax denticauda</i> (BOHEMAN, 1847)	X	X	X	X	2
<i>Acanthodelphax spinosa</i> (FIEBER, 1866)	-	X	X	X	25
<i>Anakelisia fasciata</i> (KIRSCHBAUM, 1868)	-	-	X	X	1
<i>Anakelisia perspicillata</i> (BOHEMAN, 1845)	-	X	X	X	10
<i>Asiraca clavicornis</i> (FABRICIUS, 1794)	X	X	X	X	16
<i>Calligypona reyi</i> (FIEBER, 1866)	-	X	X	X	1
<i>Chloriona glaucescens</i> FIEBER, 1866	-	-	-	X	1
<i>Chloriona smaragdula</i> (STÅL, 1853)	-	X	X	X	6
<i>Chloriona unicolor</i> (HERRICH-SCHAEFFER, 1835)	-	-	-	X	1
<i>Chlorionidea flava</i> LOEW, 1885	-	-	-	X	2
<i>Conomelus anceps</i> (GERMAR, 1821)	X	X	-	X	110
<i>Criomorphus albomarginatus</i> CURTIS, 1833	X	X	X	X	45
<i>Delphacinus mesomelas</i> (BOHEMAN, 1850)	X	X	X	X	30
<i>Delphacodes capnodes</i> (SCOTT, 1870)	-	-	-	X	4
<i>Delphacodes venosus</i> (GERMAR, 1830)	-	X	X	X	8
<i>Delphax crassicornis</i> (PANZER, 1796)	-	X	X	X	1
<i>Delphax pulchella</i> (CURTIS, 1833)	-	X	X	X	2
<i>Dicranotropis divergens</i> KIRSCHBAUM, 1868	X	X	X	X	1
<i>Dicranotropis hamata</i> (BOHEMAN, 1847)	X	X	X	X	38
<i>Ditropis pteridis</i> (SPINOLA, 1839)	X	X	X	X	15
<i>Ditropsis flavipes</i> (SIGNORET, 1865)	-	X	X	X	9
<i>Euconomelus lepidus</i> (BOHEMAN, 1847)	-	X	X	X	2
<i>Euides basilinea</i> (GERMAR, 1821)	-	X	X	X	7
<i>Eurybregma nigrolineata</i> SCOTT, 1875	-	-	-	X	10
<i>Eurysa lineata</i> (PERRIS, 1857)	-	X	X	X	30
<i>Eurysa etnicola</i> ASCHE, 1994	-	-	-	X	2
<i>Eurysula lurida</i> (FIEBER, 1866)	-	X	X	X	1
<i>Florodelphax leptosoma</i> (FLOR, 1861)	X	X	X	X	11
<i>Florodelphax paryphasma</i> (FLOR, 1861)	-	-	-	X	2
<i>Gravesteiniella boldi</i> (SCOTT, 1870)	-	-	-	X	1
<i>Hyledelphax elegantulus</i> (BOHEMAN, 1847)	X	X	X	X	50
<i>Jassidaeus lugubris</i> (SIGNORET, 1865)	-	-	-	X	16
<i>Javesella discolor</i> (BOHEMAN, 1847)	X	X	X	X	12
<i>Javesella dubia</i> (KIRSCHBAUM, 1868)	-	X	X	X	120
<i>Javesella forcipata</i> (BOHEMAN, 1847)	-	X	X	X	10
<i>Javesella obscurella</i> (BOHEMAN, 1847)	X	X	X	X	32

<i>Javesella pellucida</i> (FABRICIUS, 1794)	X	X	X	X	330
<i>Kelisia guttula</i> (GERMAR, 1818)	X	X	X	X	20
<i>Kelisia monoceros</i> RIBAUT, 1934	-	-	-	X	4
<i>Kelisia pallidula</i> (BOHEMAN, 1847)	-	X	X	X	5
<i>Kelisia punctulum</i> (KIRSCHBAUM, 1868)	-	X	X	X	6
<i>Kelisia ribauti</i> WAGNER, 1938	-	-	-	X	1
<i>Kelisia sabulicola</i> WAGNER, 1952	-	-	-	X	5
<i>Kelisia vittipennis</i> (J. SAHLBERG, 1868)	X	X	X	X	12
<i>Kosswigianella exigua</i> (BOHEMAN, 1847)	-	X	X	X	35
<i>Laodelphax striatella</i> (FALLÉN, 1826)	X	X	X	X	16
<i>Megadelphax sordidula</i> (STÅL, 1853)	X	X	X	X	57
<i>Megamelodes quadrimaculatus</i> (SIGNORET, 1865)	-	X	X	X	5
<i>Megamelus notula</i> (GERMAR, 1830)	X	X	X	X	18
<i>Muellerianella brevipennis</i> (BOHEMAN, 1847)	-	-	X	X	8
<i>Muellerianella extrusa</i> (SCOTT, 1871)	-	-	-	X	16
<i>Muellerianella fairmairei</i> (PERRIS, 1857)	X	X	X	X	6
<i>Muirodelphax aubei</i> (PERRIS, 1857)	-	X	X	X	2
<i>Nothodelphax distincta</i> (FLOR, 1861)	-	-	-	X	1
<i>Paradelphacodes paludosa</i> (FLOR, 1861)	-	X	X	X	3
<i>Paraliburnia adela</i> (FLOR, 1861)	-	-	X	X	1
<i>Ribautodelphax albostrata</i> (FIEBER, 1866)	-	X	X	X	13
<i>Ribautodelphax angulosa</i> (RIBAUT, 1953)	-	-	-	X	3
<i>Ribautodelphax collina</i> (BOHEMAN, 1847)	X	X	X	X	5
<i>Ribautodelphax pungens</i> (RIBAUT, 1953)	-	-	X	X	15
<i>Scottianella dalei</i> (SCOTT, 1870)	-	-	-	X	2
<i>Stenocranus fuscovittatus</i> (STÅL, 1858)	X	X	X	X	10
<i>Stenocranus longipennis</i> (CURTIS, 1837)	-	-	-	X	2
<i>Stenocranus major</i> (KIRSCHBAUM, 1868)	-	-	X	X	29
<i>Stenocranus minutus</i> (FABRICIUS, 1787)	X	X	X	X	65
<i>Stiroma affinis</i> FIEBER, 1866	X	X	X	X	16
<i>Stiroma bicarinata</i> (HERRICH-SCHAEFFER, 1835)	X	X	X	X	10
<i>Struebingianella lugubrina</i> (BOHEMAN, 1847)	X	X	X	X	7
<i>Xanthodelphax flaveola</i> (FLOR, 1861)	X	X	X	X	4
<i>Xanthodelphax straminea</i> (STÅL, 1858)	-	-	-	X	3

Remerciements

Au terme de ce travail, nous adressons notre reconnaissance aux responsables des collections étudiées : Mme J. BORTELS (FSAG) et Mr. J. FAGOT (ISA), R. DETRY et J. CONSTANT (IRSNB). Nos remerciements sont dus également au Dr M. ASCHE (Berlin) qui a accepté d'examiner l'un de nos spécimens d'*Eurysa etnicola*, de même qu'aux différentes personnes qui nous ont accompagné aux cours de nos inspections.

Références

- ANUFRIEV G.A., 1980. - A new species and new genera of leafhoppers of the family Delphacidae (Homoptera, Auchenorrhyncha) from Palaearctic. *Zoologicheskii Zhurnal*, 59 (2): 208-216 [en russe].
- ASCHE M., 1994. - Four new species and a new genus of Delphacidae from southern Europe and Egypt (Homoptera, Fulgoroidea). *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 67 : 255-275.

BAUGNÉE J.-Y., 1995. - Homoptères Auchenorrhynques nouveaux pour la faune belge, récoltés dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Homoptera : Delphacidae, Cicadellidae). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 131 : 161-167.

BAUGNÉE J.-Y., 2003a. - Etude préliminaire des homoptères associés à la graminée xéro-calcicole *Sesleria caerulea* en Belgique (Homoptera Auchenorrhyncha). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 139 : 31-37.

BAUGNÉE J.-Y., 2003b. - Premier aperçu des communautés d'Hémiptères des landes humides de Campine. *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 139 : 165-179.

BIEMAN, C.F.M. den, 1987. - Host plant relations in the planthopper genus *Ribautodelphax* (Homoptera, Delphacidae). *Ecological Entomology*, 12 : 163-172.

BIEMAN, C.F.M. den, 1993. - Het spoorcicaden genus *Stenocranus* in Nederland (Homoptera: Delphacidae). *Entomologische Berichten Amsterdam*, 53 : 83-87.

- BIEMAN, C.F.M. den & BOOU C.J.H., 1984. - New and interesting Dutch Delphacidae (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Entomologische Berichten Amsterdam*, 44 : 117-123.
- BOOU C.J.H., 1981. - Biosystematics of the *Muellerianella*-complex (Homoptera, Delphacidae): taxonomy, morphology and distribution. *Netherlands Journal of Zoology*, 31 (3): 572-595.
- BOOU C.J.H., 1982. - Biosystematics of the *Muellerianella*-complex (Homoptera, Delphacidae): host-plants, habitats and phenology. *Ecological Entomology*, 7 : 9-18.
- COUBEAUX E., 1892. - Énumération des Hémiptères de Belgique. II-Homoptera. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 36 : 34-36.
- DLABOLA J., 1971. - Taxonomische und chorologische Ergänzungen zur türkische und iranischen Zikadenfauna (Homopt. Auchenorrhyncha). *Acta faunistica entomologica Musei nationalis Pragae*, 14 (163) : 115-137.
- D'URSO V., 1995. - Homoptera Auchenorrhyncha. In MINELLI A., RUFFO S. & LA POSTA S. (eds), Checklist delle specie della fauna italiana, 42 : 1-35.
- FENNAH R.G., 1982. - A new genus of Delphacidae (Homoptera, Fulgoroidea). *Entomologist's Monthly Magazine*, 118 : 49-50.
- GIUSTINA W. DELLA & REMANE R., 1992a. - La faune de France des Delphacidae. II. Note de chasses faites, pour l'essentiel, en 1990 (Homoptera Auchenorrhyncha). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 96 (4) : 313-330.
- GIUSTINA W. DELLA & REMANE R., 1992b. - La faune de France des Delphacidae (Homoptera Auchenorrhyncha). III. Récoltes et identifications de 1991. *Cahiers des Naturalistes*, 47 : 49-60.
- GIUSTINA W. DELLA & REMANE R., 1999. - La faune de France des Delphacidae, depuis 1985 (Homoptera: Delphacidae). *Annales de la Société entomologique de France*, N.S., 35 : 274-280.
- GIUSTINA W. DELLA & REMANE R., 2001. - Compléments à la faune de France des Auchenorrhyncha: espèces et données additionnelles; modifications à l'ouvrage de Nast (1987) (Homoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 106 (3) : 283-302.
- GIUSTINA W. DELLA & REMANE R. & WILSON M., 1997. - La faune de France des Delphacidae (Homoptera Auchenorrhyncha). V. Spécimens capturés ou identifiés en 1993 et 1994. *Cahiers des Naturalistes*, 51 : 62-79.
- GRAVESTAIN W.H., 1976. - Naamlijst van de Nederland voorkomende Cicaden (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Entomologische Berichten Amsterdam*, 36 : 51-57.
- HOLZINGER W.E., KAMMELANDER I. & NICKEL H., 2003. - The Auchenorrhyncha of Central Europe. Die Zikaden Mitteleuropas. Volume 1 : Fulgoromorpha, Cicadomorpha excl. Cicadellidae. Brill, 673 pp.
- JONES R.A. & HODGE P.J., 1999. - Notes on the occurrence of the planthoppers *Reptalus panzeri* (LÖW) (Hemiptera : Cixiidae) and *Asiraca clavicornis* (FAB.) (Hemiptera : Delphacidae). *British Journal of Entomology and Natural History*, 12 : 239-240.
- KIRBY P., 1992. - A review of the scarce and threatened Hemiptera of Great Britain. UK Nature Conservation, n° 2, 267 pp.
- LAMBINON J., DE LANGHE J.-E., DELVOSALLE L. & DUVIGNEAUD J., 1992. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, Meise, cxx + 1092 pp.
- LE QUESNE W.J., 1960. - Hemiptera Fulgoromorpha. Handbooks for Identification of British Insects, II (3): 1-68.
- LETHIERRY L., 1878. - Note sur les Homoptères de la faune belge. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 21 : 36-40.
- LETHIERRY L., 1892. - Revue des Hémiptères de Belgique. Imprimerie Laroche-Delattre, Lille, 21 pp.
- LIANG A.-P., 1998. On the eurasian planthopper genus *Asiraca* LATREILLE (Insecta: Homoptera: Auchenorrhyncha: Delphacidae). *Reichenbachia*, 32 (29) : 187-196.
- NAST J., 1972. - Palaearctic Auchenorrhyncha (Homoptera). An annotated check-list. Warszawa, 551 pp.
- NAST J., 1987. - The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Europe. *Annales Zoologici*, Warszawa, 40 (15) : 535-661.
- NICKEL H., 2003. - The Leafhoppers and Planthoppers of Germany (Hemiptera, Auchenorrhyncha) : Patterns and strategies in a highly diverse group of phytophagous insects. Pensoft Publishers and Goecke & Evers, 460 pp.
- NICKEL H. & REMANE R., 2002. - Artenliste der Zikaden Deutschlands, mit Angabe von Nährpflanzen, Nahrungsbreite, Lebenszyklus, Areal und Gefährdung (Hemiptera, Fulgoromorpha und Cicadomorpha). *Beiträge zur Zikadenkunde*, 5 : 27-64.
- OSSIANNILSSON F., 1978. - The Auchenorrhyncha (Homoptera) of Fennoscandia and Denmark. Part 1: introduction, infraorder Fulgoromorpha. *Fauna Entomologica Scandinavica*, 7 (1) : 1-222.
- REIBER F. & PUTON A., 1880. - Catalogue des Hémiptères-Homoptères (Cicadines et Psyllides) de l'Alsace et de la Lorraine. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar*, 20-21 : 51-74.
- REMANE R. & FRÖHLICH W., 1994a. - Beiträge zur chorologie einiger Zikaden-Arten (Homoptera, Auchenorrhyncha) in der Westpaläarktis. *Marburger Entomologische Publikationen*, 2 (8) : 131-188.

- REMANE R. & FRÖHLICH W., 1994b. - Vorläufige, Kritische Artenliste der im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland nachgewiesenen Taxa der Insekten-Gruppe der Zikaden (Homoptera, Auchenorrhyncha). *Marburger Entomologische Publikationen*, 2 (8) : 189-232.
- REMANE R. & GIUSTINA W. DELLA, 1991. - La faune de France des Delphacidae (Homoptera Auchenorrhyncha). I. Récoltes d'août 1989. *Cahiers des Naturalistes*, 47 : 33-43.
- REMANE R. & GIUSTINA W. DELLA, 1993. - La faune de France des Delphacidae (Homoptera Auchenorrhyncha). IV. Récoltes de 1992. *Cahiers des Naturalistes*, 48 : 11-23.
- REMANE R. & WACHMANN E., 1993. - Zikaden. Kennenlernen, Beobachten. Naturbuch Verlag, 288 pp.
- SCHIEMENZ H., 1987. - Beitrag zur Insektenfauna der DDR: Homoptera Auchenorrhyncha (Cicadina, Insecta). Teil I: Allgemeines, Artenliste, Überfamilie Fulgoroidea. *Faunistische Abhandlungen der Museum Tierkunde Dresden*, 15 (8) : 41-108.
- SCHOUTEDEN H., 1901. - Hémiptères de Francorchamps. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 45 : 265-272.
- STRÜBING H., 1963. - Zur Diapauseproblem in der Gattung *Stenocranus* (Homoptera Auchenorrhyncha). *Zoologische Beiträge*, 9 : 1-120.
- SYNAVE H., 1951. - Catalogue des Fulgoroidea de Belgique (Hemiptera-Homoptera). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 87 : 136-140.
- VAN STALLE J., 1989. - A Catalogue of Belgian Homoptera Auchenorrhyncha. Comptes rendus du Symposium "Invertébrés de Belgique", Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, pp. 265-272.

Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 139 (2003) : 219-225

***Camponotus piceus* (LEACH, 1825), fourmi nouvelle pour la faune belge
découverte dans le parc naturel Viroin-Hermeton
(Hymenoptera Formicidae)**

Jean-Yves BAUGNÉE

Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats, Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois, 23 avenue Maréchal Juin, B-5030 Gembloux (e-mail : jybaugnee@hotmail.com).

Abstract

Camponotus piceus (LEACH, 1825), a new ant for the Belgian fauna discovered in the natural park Viroin-Hermeton (province of Namur, Belgium). Nesting and swarming of this southern species are observed on very dry calcareous grasslands (*Xerobromion*) at Treignes (Viroinval) since 1995 and at Vaucelles (Doische) in the year 2002. Chorology and ecology of this little known ant are summarized and a identification key for the five *Camponotus* species from the Benelux country is given to the end.

Keywords : Formicidae, ant, faunistics, Belgium, *Camponotus piceus*, calcareous grassland, key.

Résumé

La fourmi *Camponotus piceus* (LEACH, 1825) a été découverte dans deux localités du parc naturel Viroin-Hermeton (prov. de Namur, Belgique). Les premières observations remontent à 1995 à Treignes où la nidification et l'essaimage sont maintenant notés régulièrement. Dans la seconde localité, à Vaucelles, l'espèce a été trouvée seulement en 2002. Les biotopes occupés sont tous deux des pelouses calcicoles xériques (*Xerobromion*) et sont conformes aux exigences de la fourmi, dont la chorologie et l'écologie sont résumées. Une clé d'identification des 5 espèces de *Camponotus* du Benelux est fournie en fin d'article.